

plement en argent, il n'était pas doré. Nouvelle difficulté pour moi, car je ne voulais pas que cet ornement lui manquât. Je m'adresse à ma bienfaitrice et ma mère Anne et je lui expose mon désir en ces termes : "O très douce et unique Mère de mes désirs ! qui m'aidera si ce n'est vous, pour l'honneur de votre solennité, à revêtir ce calice de l'or le plus pur ?" Ces soupirs s'échappent à peine du fond de mon cœur, qu'elle se montre à moi avec une douce majesté, et, comme à l'ordinaire, me donne libéralement quelques écus d'or qu'elle tenait à la main.

(A suivre.)

FAVEURS OBTENUES.

Grande grâce temporelle obtenue et grâce spirituelle accordée par sainte Anne. *Une protégée de sainte Anne.*—PORT-DANIEL : Deux personnes de ma paroisse remercient sainte Anne de certaines guérisons qu'elles attribuent à la puissance de son intercession. *Aug. Gagnon, Ptre, curé.* — AMQUI : Auriez-vous la bonté d'annoncer dans votre aimable *Messenger de Sainte Anne* la guérison d'un enfant qui ne pouvait marcher et qui maintenant marche bien et celle d'un homme malade depuis longtemps, que l'on attribue à la bonne sainte Anne. *C. Ph. Côté, Ptre, miss.*

MATANE : Je viens remercier la bonne sainte Anne qui m'a guérie d'une attaque de surdité, après une neuve faite en son honneur et après lui avoir promis de faire publier cette faveur dans le *Messenger* et de faire brûler un cierge dans la chapelle de la Pointe-au-Père. Mille